

P000/2/10-34



# frontières

VOL. 6, No. 3  
DEC. '65

Journal des étudiants du Collège de Saint-Boniface

Vous tenez entre vos mains un Frontières original, sans doute, autant par sa forme et sa présentation nouvelle que par son volume et la diversité de ses articles. Non! ce n'est pas un cadeau de Noël. L'équipe de Frontières ne veut pas s'excuser, mais tout simplement s'expliquer. La nouveauté qu'il offre à ses lecteurs n'est pas un signe que Frontières serait menacé de disparaître mais qu'au contraire il n'a jamais été aussi vivant.

L'équipe

S O M M A I R E	
Editorial.....1	Expo d'art.....15
Vers le dialogue.....2	Bergman.....16
Une chanson.....3	Ici et là.....17
Riches ou Pauvres?.....5	CSB I.....18
<u>Frontières-Supplément</u> .7	Seminar Provincial..19
Interview.....8	Noël pour vous?.....21
Viet-Nam.....11	Approches.....21
à V. L. E.....14	Nos annonceurs

## EDITORIAL

"Et, quand nous disons que l'homme est responsable de lui-même, nous ne voulons pas dire que l'homme est responsable de sa stricte individualité, mais qu'il est responsable de tous les hommes."

jean-paul sartre

Comme tout homme a droit au respect en tant que personne distincte de l'autre (ceci se rapporte à notre dernier éditorial), de même l'homme est responsable de la société dans laquelle il vit. Ces deux aspects correspondent à deux tendances dans l'homme: il aime à agir en tant qu'individu, mais de plus, il agit la plupart du temps parmi d'autres. Donc, l'individu doit devenir conscient de la portée de ses actions sur l'ensemble dans lequel il vit.

Pourtant c'est difficile! parce que, en quelque sorte, nous voudrions aller contre une tendance naturelle à notre âge. Nous prenons d'abord conscience des abus, des restrictions de la part de nos parents, des autorités; et nous nous révoltons et crions à haute voix "Respect de l'individu." Ce n'est que plus tard, parvenus à un âge plus adulte (vers la vingtaine) que nous devenons conscients de la responsabilité que nous avons envers la société.

Je fais remarquer tout de suite que les apparences sont trompeuses. Nous trouvons au sein même de notre collège qu'il y a toujours eu des individus, même parmi les plus jeunes, qui ont accepté des charges responsables. Pourquoi? Je doute fort qu'ils aient eu conscience d'une responsabilité. Ils pensent plutôt: "Si je ne le faisais pas, personne le ferait"; et à l'intérieur d'eux-mêmes; Je pense pouvoir le faire mieux que les autres."

Est-ce que je me trompe? Peut-être sont-ils conscients?

FRONTIERES

DIRECTEUR      ronald ledoyen  
 ADMINISTRATEUR      denis robert  
 REDACTEUR-EN-CHEF      martial marcoux  
 SECRETAIRE      émilienne bohémier  
 MISE EN PAGE      louis druwé  
 DACTYLOGRAPHERS      paulette turenne      julie guibault  
    émilienne bohémier  
 CONSEILLER      jacques tousignant s.j.

## FRONTIERES

Pour être responsable, on doit d'abord être conscient, c'est-à-dire s'ouvrir les yeux à ce qui est vraiment. Ceci aussi est difficile; essayez pour quelques minutes d'oublier vos préjugés pour jeter un regard objectif sur notre milieu. C'est notre collège. Peut-être l'image que nous voyons n'est-elle pas très belle; il reste, tout de même, que nous passons plusieurs années de notre vie entre les murs de ce collège. Acceptons-le pour ce qu'il est. Comme nous acceptons un ami avec ses qualités et avec ses défauts. Ce n'est pas en critiquant, en exposant toujours ses défauts que l'amitié s'accroîtra. Je fais remarquer que les critiqueurs ne bâtissent jamais rien de positif dans leur vie, si ce n'est d'accumuler un tas de débris.

Je ne dis pas ici qu'il ne faut rien faire. Tout au contraire. L'homme responsable accepte d'abord, et ensuite améliore. Il y a tant de domaines au collège où nous pouvons apporter une amélioration. Mais ça ne peut pas rester la tâche de quelques-uns. Tous doivent collaborer. Tous doivent devenir conscients qu'ils ont quelque chose à apporter à la société collégiale. Tous doivent devenir responsables!

ronald ledoyen

## VERS UN VERITABLE DIALOGUE

Jeudi matin le 2 décembre, les autorités du Collège de St-Boniface ont cru bon faire une mise au point, d'ailleurs très juste, sur la crise de liberté des universitaires. En effet, nous devons reconnaître avec humilité, qu'en nombre de cas, l'affirmation de soi était devenue une occasion d'afficher une immaturité adolescente. Il semble que le Révérend Père Recteur fut assez clair à ce sujet et il est à espérer que nous, les universitaires, saurons remédier à la situation.

Quant aux prises de position des étudiants sur les questions d'actualité, il est certain que ces derniers ne peuvent connaître tous les aspects des problèmes. Ils ne devraient pas pour autant cesser d'en discuter et d'émettre leurs opinions. Comme étudiants, nous reconnaissons nos limites. Il ne faut cependant pas les laisser nous écraser. Il est vital que nous nous épanouissions normalement.

## FRONTIERES

Aussi les adultes ont-ils le privilège et le devoir de nous avertir lorsque nous errons, et nous acceptons volontiers ces interventions, car elles nous éclairent sur la vérité, à laquelle nous aspirons.

Il ne suffit donc pas de nous dire que nous avons tort, ou que nous ne savons rien pour nous remettre sur la bonne voie. Si nous sommes assez vieux pour discourir sur "l'homme-être" et "l'homme-étant," sur l'existence de Dieu, sur les questions les plus controversées de la moralité, assez vieux pour réfléchir sur l'Écriture Sainte, pour fréquenter les grands auteurs, pour étudier les structures des gouvernements mondiaux et pour analyser les problèmes sociaux, il me semble que nous sommes assez vieux aussi pour recevoir en plus des censures, l'explication des détails que nous ignorons.

Sans doute certaines choses sont-elles strictement confidentielles ou beaucoup trop délicates pour nous être révélées publiquement. Dans ces cas-là, les autorités n'ont qu'à nous le dire, mais il ne faudrait pas que ça devienne un prétexte pour échapper aux questions des étudiants.

La rencontre n'existera donc réellement que si les étudiants questionnent et discutent avec discrétion et si les autorités ne s'effraient pas de l'intérêt manifesté par ces derniers. Les universitaires n'exigent pas des comptes-rendus. Mais ils souhaitent un dialogue véritable, ce genre de dialogue qui ne se fait pas par mono-syllabes.

Bref, nous espérons que la mise au point du jeudi 2 décembre, aura contribué à un nouveau progrès de l'épanouissement des Universitaires et qu'elle amorcera non un refoulement psychologique chez ces derniers, mais un dialogue plus réfléchi et adulte entre ceux-ci et les autorités du collège.

bernard mulaire  
philo 11

"Une Chanson, c'est peu de chose..."

"Mon collège rien ne surpasse  
La douceur de ton souvenir  
Et je pense à Saint-Boniface  
Quand mon coeur veut se rajeunir."

## FRONTIÈRES

Chaque fois que j'entends ce couplet, il me rappelle le pèlerin hindou qui, arrivant devant un fleuve, se construisit un radeau pour le traverser. Après avoir franchi le fleuve, il mit le radeau sur ses épaules et continua son voyage.

Bien des hommes traversent la vie comme ce pèlerin hindou portant son radeau sur ses épaules. Mais au lieu d'un fardeau, ils en portent des milliers.

Si nous regardons autour de nous, dans les années passées et présentes, nous remarquons que certains finissants quittent le collège avec une certaine tristesse; vraiment ils ne quittent pas le collège de bon gré. (J'utilise le mot collège dans son sens large et je ne pense pas ici au fait de quitter quelques amis. Il reste que, parfois, il faut savoir être capable de se séparer de ses amis.) En d'autres mots, certains subissent la sortie du collège, ils ne la font pas d'eux-mêmes. Pourquoi cela? Est-ce la protection qu'offre le milieu, que l'on voudrait conserver toute sa vie? La peur de se lancer dans la vie librement, avec la formation que l'on a reçue? Ou encore le fait qu'il n'y aura personne pour nous indiquer les feux rouges ou verts, personne pour nous dire quoi faire ou ne pas faire?

Personnellement, je ne pense pas qu'au collège on nous offre aujourd'hui cette éducation infantilisante. On nous prépare, dans la mesure du possible, pour que, nous-mêmes, nous nous lancions afin de prendre une place active dans la société de demain, tout en l'embellissant et en la rendant meilleure.

La période du collège est une étape de notre vie. Il ne faut pas s'y endormir et vouloir toujours y demeurer. Par ailleurs, il ne faut surtout pas la rejeter. Je pense qu'un étudiant doit quitter le collège dans un acte libre, sans se sentir frustré, sans avoir l'impression, non plus, de désertter. Posant cet acte libre, il ne subira pas son destin, mais le créera, car il s'agit d'accueillir les expériences et aussi de suivre la trace de grands hommes qui nous ont précédés.

Un homme va dans la vie comme celui qui grimpe sur une échelle. Pour progresser, il faut se détacher

de l'échelon sur lequel on s'appuyait en regardant toujours vers le haut. C'est seulement cela, mais tout cela.

Si je considère le temps du collège de la façon que je viens de décrire, je ne me sens pas d'accord avec le chant officiel actuel du collège. Il chante un continuel retour en arrière! Il pourrait, par exemple, parler d'un collège qui nous a lancés, qui nous prépare à le quitter, bien armés pour la vie.

Exposant ce point de vue, je ne veux pas détruire ce qui est, ou ce qui a été. Mais améliorer en regardant le bien qu'on trouve dans le déjà construit.

paul robichaud

#### RICHES OU PAUVRES?

Lors de mon séjour en Europe, je visitais un jour Barcelone. Me promenant par des rues très affairées et pauvres, j'aperçois tout à coup une fillette qui joue "à la maman" dans un coin de ruelle sombre et très étroit. Au-dessus se balancent des vêtements tendus sur une corde suspendue aux murs des appartements opposés. Spontanément je compare la fillette aux petits Canadiens. Mon esprit borné n'y voit que de la misère. Et cette vue me brise le coeur. Quelques mois plus tard, tandis que mon cousin lyonnais et moi visitons un quartier pauvre de cette ville, j'aperçois de nouveau des enfants jouant dans la rue. J'exprime alors ma pitié pour ces derniers. Mais mon cousin de me répondre: "Ils ne souffrent pas; ils ne connaissent pas mieux!" Cette réponse contenait une note de vérité.

Qu'est-ce alors que la pauvreté? "Manque d'abondance," répond l'Encyclopédie Larousse.

Dans ce cas, ne serions-nous pas tous pauvres?... et riches à la fois?

Trop souvent nous associons la pauvreté exclusivement à la misère. Il ne faut pas négliger cette forme de pauvreté, car elle est incontestablement la plus évidente et la plus pitoyable. Il reste toutefois

## FRONTIERES

d'autres formes de pauvreté, moins apparentes, mais dont nous souffrons tous. Ainsi, celle qui vient de l'absence de qualités ou de dispositions et qui affecte simultanément notre bonheur et celui de notre entourage. Pauvreté de l'intelligence, pauvreté de caractère, par exemple, deux sources de souffrances que nous connaissons bien et dont nous savons que celle-ci est plus pénible encore que celle-là.

Qu'une qualité nous manque, c'est une forme de pauvreté, mais il est relativement facile d'y remédier. Il s'agit souvent d'un peu de bonne volonté. Acquérir la franchise par exemple. Il faudra néanmoins éviter de la porter à l'extrême. Elle deviendrait un défaut, une nouvelle pauvreté: le manque de tact.

Il y a aussi les défauts qui affectent plus directement la personnalité. Ce sont les plus regrettables pauvretés souvent. Mais, encore là, il est possible de s'en défaire, pourvu, bien entendu, qu'on ne soit pas totalement dépourvu ni qu'il ne s'agisse d'une des fonctions capitales de l'homme. Que nous ne soyons pas doués pour la poésie, passe toujours! Mais que nous soyons dépourvus de jugement, et bien... malheur!

Connaîtrons-nous le bonheur, au sein de notre pauvreté? Tout dépend de notre attitude à son égard. Celui qui ne cesse de se comparer aux plus fortunés que lui, est pauvre, à coup sûr. Par contre, n'est pas pauvre celui dont les désirs sont modestes: il peut les réaliser. N'est pas pauvre non plus le misérable qui est heureux: son bonheur lui suffit. Et n'est pas pauvre celui qui est inconscient de sa pauvreté, bien qu'il soit rare: la fillette de Barcelone, ne connaissant pas mieux, se trouverait satisfaite. . . pour un temps.

Je conclus: il est des **pauvres** qui sont riches, des riches qui sont pauvres.

Lucienne DACQUAY

## FRONTIERES + SUPPLEMENT

Le nombre de pages du dernier Frontières était presque aussi restreint que leurs dimensions. Je ne crois pas que ce soit par soucis d'économie que la direction du journal l'a ainsi limité. C'est par manque d'articles.

Cette pénurie d'articles s'explique par un manque d'intérêt de notre part, peut-être plus prononcé de la part de ceux qui nous arrivent des écoles secondaires... Remarquons tout simplement que le nombre de ceux d'entre nous qui emploient le plus souvent l'expression: "C'est toujours les mêmes qui écrivent", est directement proportionnel au nombre de ceux qui n'écrivent jamais d'articles! Il faudrait aussi que les jeunes s'aperçoivent que Frontières n'est pas uniquement le journal du cours universitaire.

On s'excuse souvent de ne pas écrire des articles en disant qu'on a trop de travail; c'est une opinion que beaucoup d'entre nous seraient prêts à défendre... s'ils en trouvaient le temps.

Il faut faire quelque chose. Ma suggestion est de réintégrer la "scandal page" dans le journal, pour éviter qu'elle ne devienne une de ces traditions dont on se moque. Avant de mettre en question la valeur du supplément, nous pouvons au moins penser qu'on y trouverait peut-être des articles supplémentaires pour le journal. Quelques pages de poésie donneraient un peu de chair au squelettique Frontières.

Et d'ailleurs qu'est-ce qui justifie l'existence de ces pages si souvent médiocres? Dans un collège aussi ouvert que le nôtre, la censure ne peut être vraiment un obstacle à nos vrais poètes.

Si c'est un peu d'érotisme maladif que nous désirons cacher à nos lecteurs de l'extérieur et à nos cadets, je ne crois pas qu'il y ait plus de raisons de publier ceci même dans une feuille "exclusive", affublée du titre pompeux de supplément littéraire.

D'autre part, si c'est pour permettre de publier des oeuvres si hermétiques qu'elles ne sont destinées à atteindre qu'un certain nombre de "voyants", que

## FRONTIERES

leurs auteurs défraient eux-mêmes le coût de leurs publications, peut-être en créant un salon littéraire XXIe siècle.

Par contre, si le but du supplément est de présenter des articles sains et raisonnables, ayant quelque valeur, pourquoi ne pas tout simplement les inclure dans Frontières qui en a tant besoin? Les lecteurs de l'extérieur ne sauront qu'en jouir et les jeunes en profiter.

Je voudrais faire remarquer que je ne considère pas comme supplément littéraire la section "express", c'est-à-dire les deux articles de MM. Tétrault et Léveillé, reçus avec le dernier journal et que j'ai trouvés réalistes et constructifs.

raymond boily

## INTERVIEW AVEC LE PERE RECTEUR

1) Prévoyez-vous de nouvelles additions aux édifices actuels du collège et pouvez-vous nous expliquer les transformations en cours?

"Dans tous nos plans de transformations, d'additions, etc... nous nous basons sur le développement académique probable dans les 10 années à venir et les besoins qui pourraient être ressentis. Tous les changements seront faits en vue de l'évolution possible du collège. Il faut aussi considérer l'aspect financier, et tenir compte des dons du gouvernement et de l'adoption des résolutions soumises par la commission Bladen.

Nous étudions aussi la possibilité de transformer le réfectoire en véritable cafétéria. Ceci faciliterait la tâche des cuisinières et aussi permettrait aux demoiselles, aux professeurs et aux employés, etc... de prendre leurs repas au collège. Le coût de cette rénovation sera défrayé par un don de la Compagnie de Jésus.

Quant aux transformations actuelles dans la salle de récréation, ceci se fait en vue de libérer les locaux de l'A.E.C.S.B. et de la Questure pour en faire une bibliothèque et une salle de consultation pour le cours secondaire. La salle de T.V., la Caisse des

collégiens et la ~~Questure~~ Questure seront logées dans les locaux actuellement en construction.

2) Quel changement peut-on prévoir dans le domaine des structures académiques?

"Nous espérons entrer définitivement dans le système de B.A. avec concentrations ("majeur" et "mineur"). Pour un "majeur", il nous faudrait 5 ou 6 cours dans une matière déterminée, il en faut 3 ou 4 cours pour un "mineur". Pour faciliter ceci, les différentes matières seront confiées à des départements. Pour donner un cours majeur, nous aurons besoin d'un département ayant à sa tête un professeur muni d'un doctorat et de deux ou trois professeurs détenant la licence ou la maîtrise. Sous peu, il y aura des "majeurs" en Français et en Philosophie et des "mineurs" dans les matières suivantes: sociologie (3 cours), religion (3 cours), anglais (3 cours à partir de l'an prochain), histoire (2 nouveaux cours à partir de l'an prochain). Il y aura aussi probablement un deuxième cours en calculus et sous peu des "mineurs" en biologie, chimie, physique, science politique, et science économique.

3) Que penser de la sécularisation du Collège?

Cette question doit être considérée sous deux aspects totalement différents: l'un est sociologique et l'autre est légal. La discussion sur les relations entre la langue et la foi est un débat qui a été mal engagé. Au point de vue sociologique, l'analyse relèverait de spécialistes.

Actuellement, c'est l'aspect légal qui nous intéresse et le problème est difficile à définir, car personne ne sait ce que nous devrions faire pour séculariser le collège. Recteur laïc, pas d'appartenance au diocèse, bureau d'administration laïc??? Lorsque ces choses seront clarifiées, nous pourrons alors nous prononcer avec plus de précision.

4) Etes-vous satisfait de la separation du cours secondaire du cours universitaire?

Jusqu'à date, nous en sommes satisfaits. La separation a été de beaucoup moins brutale que nous ne pensions qu'elle l'aurait été. Cependant, elle ne pourra devenir totale avant qu'il y ait une

## FRONTIERES

séparation matérielle et que les élèves de versification et de Belles-Lettres prennent la responsabilité totale du cours secondaire.

5) Etes-vous satisfait de l'atmosphère qui règne et au cours universitaire et au cours secondaire?

Au cours universitaire, nous sommes heureux du travail académique des élèves qui semblent comprendre en général les exigences du travail universitaire. Nous sommes aussi heureux de la façon dont s'est accomplie l'intégration des nouveaux dans le milieu collégial. Cependant il y a encore une certaine mentalité infantile qui persiste chez quelques-uns, mais nous y verrons.

Au cours secondaire, les étudiants devront se redéfinir davantage, mais ceci ne sera possible que lors d'une séparation totale. Aussi l'atmosphère sera-t-elle de beaucoup meilleurs lorsque les élèves de Versification et de Belles-Lettres cesseront de regarder vers le cours universitaire. Quant à l'A.E., il faut s'attendre que ses débuts soient difficiles, mais, d'ici deux à trois ans, elle se situera définitivement, après avoir effectué des hauts et des bas.

6) Que penser de l'A.U.C.S.B. qui se met finalement le nez au dehors du gettho collégial?

C'est un mouvement normal qui devait arriver. Le seul danger ou le seul avantage est que les étudiants devront prendre davantage conscience de leur personnalité distincte et canadienne-française. Ceci implique que les collégiens en allant à l'extérieur devront chacun présenter une forte personnalité, avec nos pensées et nos structures, qui maintes fois sont très différentes de celles des milieux qui les entourent. Il faut aussi éviter de copier ce que les autres pourraient faire. Les étudiants du collège ont un caractère typiquement leur et ils devraient tout faire pour le sauvegarder et l'améliorer, et lui donner de la qualité.

michel monnin

## LE VIET-NAM

Voici le problème le plus discuté en ce moment. Les premières réactions que la guerre au Viet-Nam souleva inquiétèrent le gouvernement de Washington et ont surpris le peuple des États-Unis et le monde entier. Ceci pour la simple raison que les réactions surtout défavorables se faisaient entendre dans le pays même qui est responsable de cette "drolé de guerre." Les étudiants et les intellectuels surtout aux États-Unis ont participé à des marches de protestations et à des "teach-ins". Récemment, le Canada a été touché à son tour par ces réactions. Alors on a vu des "teach-ins" à Toronto et à l'Université du Manitoba. Il semble que les collégiens même ont décidé d'entrer dans ce mouvement en tenant un débat sur la question vietnamienne. C'est ainsi que le 29 novembre 1965, les collégiens se sont réunis pour exposer leurs idées sur la question.

La cause des États-Unis est présentée par Yvonne Beaupré: Nous devons supporter les actions des États-Unis parce que leur intervention a peut-être évité une guerre mondiale. Les Américains sont intervenus au Viet-Nam à l'appel du gouvernement de Saïgon pour pouvoir rendre au peuple du sud une indépendance réelle. Le plan des Américains est de prendre l'offensive contre le Viet Cong dans le but de les affaiblir graduellement. La situation s'améliore déjà au Viet-Nam du Sud.

L'autre position, opposée à l'action des Américains, est présentée par Clarence Briand: C'est une question difficile qu'on ne peut pas trancher simplement. Les Chinois veulent regagner ce qui leur appartenait dans le passé. Le problème est historique et en regardant l'histoire on voit que l'Indochine fut un temps une colonie française. Lors de la première guerre mondiale, les Japonais prirent le contrôle de l'Indochine, mais celle-ci redevint colonie française après la guerre. En 1954, la conférence de Genève mit fin à la guerre entre les Viet Minh et les Français. C'est alors qu'on divise le pays et on prévoit des élections générales pour 1956. Par ces élections, on essaierait de réunifier le pays. La conférence de Genève en 1954 défendait les alliances et les armements. Les Américains arrivent au Viet-Nam investis en quelque sorte de mission contre le communisme. Ils

## FRONTIERES

sont appelés par ce qu'on appelle un gouvernement marionnette, qui est de plus pro-américain. Mais les Américains sont au Viet-Nam pour défendre la liberté. Cependant, ils sont aussi malins. Et ils pourraient aller jusqu'à détruire les installations nucléaires en Chine même.

Le droit de réplique est accordé à Yvonne. Qu'est-ce qui donne le droit à la Chine de reprendre son territoire perdu? Est-ce que l'Angleterre va reprendre les Etats-Unis? Un point bien établi, c'est certain. La preuve qu'il y a agression de la part du nord, c'est que 75% des Viet Congs viennent du Nord. Et ceux-ci ont aussi fait preuve d'agression en détruisant le système de communication à l'intérieur du Viet-Nam du sud.

Clarence reprend la parole. La guerre au Viet-Nam n'est qu'une guerre d'occasion, mais les Américains l'appellent une guerre idéologique. Les Viet-Congs viennent du sud, mais sont entraînés au nord. En outre, il faut respecter la Chine, considérant l'importance de sa population énorme. Enfin le gouvernement de Saigon n'est qu'une marionnette des Etats-Unis, prenant ses ordres aux Etats-Unis.

Ensuite ce fut au tour de l'assemblée de poser des questions. Qu'arriverait-il si les Américains décidaient de se retirer? La victoire des Viet-Congs serait presque certaine. Ce ne serait qu'une question de temps. D'autre part, les Américains ont aucun droit d'intervenir dans ce pays. Seul l'ONU peut revenir sur l'accord de Genève afin de régler le problème. Cependant les Américains ont bien appris leur leçon avec Hitler, donc ils vont s'opposer aux Chinois tout de suite afin de les maîtriser. De plus, la coupure entre la Chine et la Russie fut causée par les actions agressives de Péquin. Il est évident que la Chine a des ambitions. Mais quelles intérêts poussent les Etats-Unis au Viet-Nam? Les Américains veulent s'établir en Asie et ils ont pu mettre sur pied le SEATO. Les actions américaines ne sont pas pires que celles de la Russie en Hongrie. La Hongrie, elle aussi, avait demandé de l'aide des Etats-Unis.

C'est certain que toutes des idées ont leur valeur, mais il faut regarder la question de tous les côtés. Il est aussi certain que les actions des Etats-Unis ne sont pas légales selon le droit international. Ce

qu'il faut, c'est de la clairvoyance. Nous avons à considérer attentivement la différence de mentalité qui existe entre les Occidentaux et les Orientaux, surtout les Chinois. Il faut aussi considérer les raisons profondes qui poussent les Chinois à agir comme ils agissent. Il faut se souvenir que la Chine a subi beaucoup d'injustices au 19ième siècle, et qu'elle a traversé des révolutions et des guerres au 20ième siècle. Une solution ne sera pas facile à trouver. Pour ma part, je crois que le problème doit être réglé par les Nations-Unies.

roger laplante

## FRONTIERES

### A VOIR, LIRE, ENTENDRE

#### Le Procès-verbal, de J.M.G. LeClézio.

Adam Pollo, premier et dernier homme; l'homme à la limite. L'homme dans la zone extrême entre le génie et la folie: l'homme vivant les constatations (d'où le titre: Procès-verbal): "conscience de la vie n'est que la conscience nerveuse de la matière." L'homme qui devient plage, qui devient roc. Prophète ou fou. Centre du monde: "il avait fiat la jonction de tous les temps et de tous les espaces." Une expérience de l'anti-existence. Le style même de l'auteur se place dans une marge entre l'action et la réflexion. A remarquer: la préface brève. Ce livre a gagné le prix Renaudot en 1963. A la N.R.F., dans la collection Le Chemin. Ce livre peut être emprunté à la bibliothèque publique de St-Boniface.

- deux romans québécois:

#### Une saison dans la vie d'Emmanuel, de Marie-Claire Blais.

Ce livre est d'une noirceur étincellante et sympathique! Aux Editions du Jour.

#### Prochaine Episode, de Hubert Aquin.

Le protagoniste (l'auteur) situé dans sa chambre écrivant son livre, fait le procès-verbal de son activité terroriste (F.L.Q.) et de son amour. L'activité terroriste et son amour sont liés par la force des circonstances. Le terrorisme et l'amour sont réels et imaginaires; ils se déroulent trop vite pour que l'auteur puisse les guider. Le style est marqué par l'action intrinsèque du roman: "de déplier avec minutie les mots-clefs qui ne me libéreront pas." (p.7) Le roman conclut par une projection qui s'est imposée à l'auteur. "Non, je ne finirai pas ce livre inédit: le dernier chapitre manque qui ne me laissera même pas le temps de l'écrire quand il surviendra." (p.172) Le roman a cependant quelques facilités de construction, mais qui sont vite rachetées. Au Cercle du Livre de France.

On peut se procurer ces romans chez Lumen.

Dans les numéros précédents de Frontières, nous avons mentionné les livres suivants qui peuvent être emprun-

tés aux endroits suivants:

- Alain Robbe-Grillet: le roman de l'absence, de Olga Bernard: bibliothèque collégiale.
- Mobile, de Michel Butor: bibliothèque collégiale.
- L'Ecluse, de Jean-Pierre Faye: bibliothèque publique de Saint-Boniface.

December's children, THE ROLLING STONES. Pour décembre, les Stones vous réunissent leurs visions de l'existence pour février, pour mai, pour tous les mois: même vision, même état de vie. Plusieurs chansons ont pris un rythme plus lent: un blue qui traîne son lot d'existence. Les thèmes de désir et de perte se sont accrus, reflétés et repris dans le thème de liberté. Ce n'est pas cependant leur meilleur long-jeu. London Records.

Au Yellow Door Gallery, 291 rue Kennedy, Winnipeg: exposition de Tony Tascona, de Winnipeg. Série d'oeuvres récentes où l'artiste a perfectionné une technique personnelle donnant une peinture sculpturale. L'exposition se poursuit jusqu'à la fin de décembre.

#### EXPO D'ART ET D'ARTISANNAT

A l'occasion du Festival d'Hiver du Collège de Saint-Boniface, (qui aura lieu cette année du 28 au 30 janvier 1966,) La Roulotte organise une exposition d'Art et d'Artisanat: peinture, sculpture, dessins, céramique, photographie, etc...

Il y aura deux catégories d'exposants: la section A sera ouverte aux universitaires des collèges de Saint-Boniface, United et Brandon. On ne donnera pas de prix! L'Expo servira alors d'échange culturel entre les trois collèges. La section B sera ouverte aux élèves des cours secondaires du Collège même, du Petit Séminaire et du Juniorat. Les directeurs de l'Atelier du Collège ont accepté de s'occuper de cette section (sous l'oeil vigilant de La Roulotte, bien sûr!) et ils récompenseront les jeunes Picasso de prix fort généreux.

L'Expo aura lieu au Collège et se prolongera pendant une semaine environ après le Festival. Il reste: à trouver un (ou des) local (aux) convenable(s); à

## FRONTIERES

convaincre: 1) les plus jeunes qui ont le talent nécessaire pour participer à l'Expo, et 2) les universitaires, qu'au fond, les prix importent peu: l'art transcende ces biens matériels (je le pense.) Et n'oublions pas: "Qui gagne l'univers et perd son âme...etc." Ah! le malheureux!

De toute façon, l'Exposition devrait nécessairement remporter un succès éclatant avec des organisateurs aussi compétents que Jeannette Arcand, Lorraine Dumont, Daniel Proteau et Bernard Mulaire (le directeur épatant,) qui ne ménageront rien pour la mener à bonne fin.

bernard mulaire  
philo ll

## COMME A TRAVERS UN MIROIR

Dans ce film profondément humain, Bergman pousse encore plus loin que dans ses films antérieurs son incessante et obsédante recherche de Dieu.

Le film a quatre personnages, mais le drame est centré sur Karin, une jeune femme qui sort d'un hôpital psychiatrique. L'histoire se situe sur une île où demeure pour les vacances une famille: David, son fils, sa fille et son gendre.

Karin, la fille qui souffre d'un déséquilibre psychologique entend des voix qu'elle croit venir de l'au-delà: elle pense que Dieu lui parle. Le drame, pour elle, c'est le choix qu'elle doit faire entre la vie de tous les jours et la vie de l'au-delà. A la fin du film, elle opte pour Dieu et rejette ainsi son époux.

Karin n'a pu communiquer avec David (son père) qu'à la fin du film, lorsqu'elle choisit de vivre dans le monde de Dieu. A ce moment-là seulement, le père et la fille semblent se comprendre. Mais la seule communication véritable dans ce film s'établit entre Minus et Karin (le frère et la soeur) - ils se comprennent, se parlent, s'aiment et semblent vivre dans le même monde parfois.

La dernière scène, je crois, nous révèle ce que

Bergman essaie de nous dire à travers tout le film. Lorsque Minus demande à son père une preuve de Dieu, celui-ci lui répond: l'amour. Cette scène nous montre aussi que la communication est possible entre les hommes (Minus dit: "Papa m'a parlé.") et cette scène devient elle aussi une preuve de Dieu. Le message de Bergman ici, c'est que nous parviendrons à connaître Dieu à travers l'amour, à travers les autres, à travers le dialogue que nous entameront avec eux. Bergman nous fait voir Dieu (amour) à travers le dialogue qui existe entre les hommes. Il nous montre que c'est possible, mais évidemment très difficile.

J'aimerais aussi montrer comment ce film nous affecte, nous les spectateurs. D'abord, je crois que ce que Bergman a démontré dans son film, c'est que nous sommes tous, un jour ou l'autre, placés devant le problème de l'existence de Dieu et aussi devant l'incommunicabilité humaine. Face à cette question, Bergman compte quatre personnages qui tous les quatre représentent quelque chose de ce que nous sommes nous-mêmes. Karin avec sa folie, Minus avec son hyper-sensibilité, David avec son indifférence, Martin avec sa simplicité. Autant d'éléments que nous trouvons en nous-mêmes. C'est pourquoi ce film est si prenant et attachant - il décrit l'homme et sa question.

Je termine par un rapprochement entre le "Septième Sceau" (1956) et "Comme à travers un miroir" (1962). Dans le premier, la question de Dieu est le thème principal du film et Bergman répond oui à l'existence divine en se basant sur les textes bibliques. Dans le deuxième, il nous prouve plus ou moins l'existence de Dieu à travers une expérience humaine - cette fois-ci par l'amour que les hommes se témoignent les uns envers les autres. Je crois qu'il y a ici une évolution dans la pensée de l'auteur, qui est importante à noter.

#### ICI ET LA

- la saison de hockey du C.S.B. I débuta le 11 déc. Le club jouera dix parties dans la ligue inter-faculté de l'Université du Manitoba. Nous leur souhaitons bonne chance.
- la salle de récréation subit en ce moment une réno-

## FRONTIERES

- vation. Il y a construction de plusieurs nouveaux locaux pour abriter les organisations collégiales.
- Frontières a mis à la disposition de tous, les journaux étudiants, reçus grâce à notre affiliation à la Presse Etudiante Nationale. Ils sont exposés à la bibliothèque; nous espérons qu'ils vous intéresseront.
  - le local du journal Frontières se trouve maintenant dans la même salle que l'A.U.C.S.B., mais ce n'est qu'un local temporaire.
  - la rencontre entre le recteur et les universitaires fut l'occasion d'une véritable mise au point sur plusieurs aspects de la vie au cours universitaire. Espérons que les élèves aient saisi le sens véritable de cette rencontre.
  - Noël est arrivé et les vacances aussi.

## C.S.B. I A L'AFFICHE!

Depuis le début de la saison de hockey, le comité de publicité du C.S.B. I est au jeu et compte des points. J'espère que l'équipage C.S.B. I en fera autant sur la glace. Après une courte enquête je me suis rendu compte que certains sont assez pessimistes en ce qui regarde notre équipe de hockey universitaire. Et ceci peut s'expliquer par le peu de victoires qu'elle a remportées durant les dernières années. Cependant, j'ose affirmer qu'il y aura un regain de force cette année. Depuis près d'un mois, tous les joueurs (et je dis bien tous) du C.S.B. I ont été soumis à un entraînement sévère sous l'oeil vigilant de leur entraîneur, M. Roger Tétrault. Ce régime les oblige à suivre quotidiennement le plan du 5BX donné gratuitement par M. Michaël McDonald, ex-lieutenant de l'armée de sa Majesté la Reine. A ceci, s'ajoutent trois pratiques officielles par semaine en plus des parties. De plus, étant donné le grand nombre d'aspirants au C.S.B. I, l'entraîneur a dû en éliminer plusieurs qui auraient pu faire valoir leurs talents... Mais l'entraîneur a cru bon de se limiter à des joueurs de hockey! Voici donc la liste de ceux qui constituent l'équipe: nous avons dix avants: R. Goulet, R. DeRocquigny, G. Paquin, G. Lagal, R. Perron, L. Leclair, A. Manaire, M. Gaudet, L. Tétrault, G. Gaudet,; quatre défenses: R. Tétrault,

FRONTIERES

M. Ruest, R. Marion, R. Perrin; et enfin, deux gardiens de buts: M. Marcoux et G. Grenier.

J'invite donc tous les universitaires à venir applaudir, ou du moins encourager leur équipe de hockey.

paul ruest  
directeur de publicité

A.U.C.S.B.

Seminar Provincial

Date: 12 et 13 février.  
Lieu: Brandon College.

Programme: samedi: départ à 9:00 a.m.  
dîner à 1:00 p.m.  
2:30 ouverture du séminar et 1ère session.  
6:00 souper.  
7:00 2e session.  
9:00 rencontre...

dimanche: 8:00 déjeuner.  
9:30 3e session.  
12:00 dîner.  
1:00-4:00 4e session  
4:45 départ.

Nombres de délégués:

U.M.S.U.	15
United College	7
Brandon College	5 (ou plus)
CSB	<u>3</u>
	<u>30</u>

Thème: 'L'étudiant et l'action sociale.'  
'Séminar d'organisation provinciale.'

Sujets:

Session 1: accessibilité plus universelle à l'enseignement supérieur.  
Le but et les effets (pour les étudiants) d'un accès plus facile à l'enseignement supérieur.

## FRONTIÈRES

Session 2: Le système éducationnel.  
Les relations entre le gouvernement,  
l'administration et les associations  
étudiantes, (l'U.C.E. incluse).

Session 3: L'éducation.  
Accessibilité universelle.

Session 4: Action étudiante.  
Possibilités et profits d'une action  
commune entre associations d'étudi-  
ants et 1) le gouvernement  
2) l'U.C.E.  
3) la communauté

Autres sujets possibles:

- 1) Qu'est-ce qu'un étudiant?
- 2) Ce qu'est l'U.C.E.
- 3) La structure de l'éducation post-secondaire...

Si l'on désire quelque information sur ce sujet,  
on peut voir Paul Savoie. Ceux qui sont inté-  
ressés à participer à ce séminar sont priés de  
donner leur nom à Paul Savoie ou à Raymond  
Lafond, avant Noël si possible.

UN SONDAGE: NOEL, POUR VOUS?

Un méthodiste: Noël, c'est une affaire de décorations, de cadeaux. On a perdu le sens de la vraie joie de Noël.

Un autre méthodiste: Pour moi, Noël veut dire les examens et l'étude, puis le repos et l'espérance.

Un élémentaire: C'est la messe de minuit, puis l'arbre de Noël et les cadeaux.

Un philosophe spéculateur: Mon impression est que nous aurons un "white Christmas" cette année.

Pour un exilé de Philo: Noël me donne la chance de retourner dans ma province natale et de respirer de l'air pur.

Un versificateur: Aller communier à la messe de minuit.

Un syntaxiste: Cette année encore, je ne pourrai pas patiner pour trois semaines aux vacances de Noël.

Une rhétoricienne: C'est le Jour de l'An qui me dit quelque chose...

En Belles-Lettres: La joie de déguster un réveillon avec toute la famille.

Noël en laisse plusieurs indifférents. Beaucoup d'autre n'y voient que la dimension sociale.

#### JOYEUX NOEL

APPROCHES -pour une conception de la Rédemption-

Je voudrais d'abord faire deux remarques. Premièrement, il est évident que je travaille ici avec des réalités, des expériences, des concepts chrétiens. Deuxièmement, j'ai voulu démontrer par le titre de cet essai que les lignes de pensée qui m'ont intéressées demanderaient à être étendues et approfondies; je crois qu'elles peuvent prêter à réflexion, et surtout qu'elles peuvent servir à une resituation de la Rédemption dans le monde moderne. Peut-être même est-ce

## FRONTIÈRES

que je me trompe. Probablement je ne fais que redistribuer (mais c'est important) les termes et les idées. Ce n'est qu'un début.

Les efforts humains, et je prends pour exemple particulier les efforts des artistes, présentent constamment de nouvelles visions sur le réel. Evidemment nous n'essayons pas de reproduire la création; il est question ici de véritable création, mais dans le réel déjà fait, dans le créé primordial, donc de re-création.

Maintenant regardant la chute originelle et y appliquant cette vision de re-création, nous pouvons concevoir les efforts de l'homme comme une tentative de réparation à cette faute originelle. Je veux dire que l'homme qui travaille pour son salut, ou qui se construit pleinement comme être, contribue en même temps à effacer la faute originelle. J'explicité par une parole de Sartre: "Ce que nous voulons dire, c'est qu'un homme n'est rien d'autre qu'une série d'entreprises, qu'il est la somme, l'organisation, l'ensemble des relations qui constituent ces entreprises." (tiré de l'Existentialisme est un humanisme) Je ne retiens, ici, que l'idée de "somme"; ou, en remplaçant le terme "homme" dans la citation par celui de "rédemption", et vous aurez à peu près l'idée dont je m'approche. La réparation sera véritable, à la fin de l'humanité, alors que chaque homme (y compris Dieu-homme), aura mis son lot d'entreprises, sa vie. La rédemption sera faite de ce total. Chaque homme contribue à la rédemption, comme il contribue d'une certaine façon à la crucifixion et est impliqué dans la faute originelle. Ce total comprend aussi la vie du Christ (que je ne veux nullement amoindrir). La condition humaine est une dialectique entre la satisfaction et l'insatisfaction; et toute expérience et toute création humaine, de par leurs définitions et leurs limites, comprennent un néant: Il a fallu le Dieu fait homme, c'est-à-dire la part de divin insérée dans un effort humain pour dresser avec tant d'autres efforts, la Rédemption; c'est-à-dire que le Christ a enlevé au total son néant (c'est ce qui est grandiose). Le total a dépassé la condition humaine. C'est pourquoi la vie du Christ est centrale.

Une dernière note pour prévenir certaines protestations possibles: on me dira que les morts ne sont

## FRONTIERES

aucunement au paradis parce que le rachat est un projet et n'est pas terminé. Je ferai remarquer tout simplement que nous sommes situés dans le temps et ne pouvons concevoir la vision divine intemporelle.

Il y aurait un engagement chrétien à faire du côté de la Rédemption; il ne faut pas prendre la mort du Christ comme une police d'assurance pour le salut; il faut s'engager personnellement dans la Rédemption. Un tel engagement vaut pour tout homme, croyant ou athée: c'est son projet humain accepté et vécu consciemment qui le sauve.

r. léveillé

<p><u>GRAFTON, DOWHAN, MULDOON et PERREAULT</u> AVOCATS ET NOTAIRES Chambre 304 Electric Railway Chambers 213 Notre Dame, Winnipeg 2</p> <p>Tel: WH 2-3135</p>	<p><u>MAGASIN DE CHAUSSURES GUAY</u></p> <p>- aiguisage du patins - réparation et assortiment de chaussures</p> <p>CE 3-1119 196 Provencher, St-Boniface</p>
<p>"ETES-VOUS MEMBRES DU CLUB ETUDIANT HUOT?"</p> <p>200, Ave Provencher St-Boniface</p>	<p><u>IMPREMIE LABELLE</u> POUR TOUS VOS IMPRIMES</p> <p>Léo Labelle rep. Tél. CH 7-1843</p> <p>162, ave Provencher St-Boniface</p>
<p>LIBRAIRIE LUMEN</p> <p>133, ave Provencher St-Boniface</p> <p>Tél. CH7-1782</p>	<p><u>CINE</u></p> <p><u>CLUB</u></p>
<p><u>MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY ET BETOURNAY</u></p> <p>Avocats-Notaires</p> <p>356, rue Main 700, Great Western Bldg. WH 2-0038</p>	<p>Apprenez à connaître les avantages de l'épargne en ouvrant un compte à la</p> <p><u>BANQUE CANADIENNE NATIONALE</u></p> <p>Succursale à St-Boniface E.-A. Fourneaus--gérant</p>